

Le conseil reste une priorité pour le consommateur

ALORS QUE les pharmaciens restent à 84 % hostiles au libre accès (voir notre précédente édition), une enquête TNS Healthcare* pour l'AFIPA** montre que les consommateurs pensent exactement le contraire : 80 % y sont favorables. « Si le consommateur voit un réel changement avec cette mesure, ce n'est pas pour autant qu'il adoptera un comportement irresponsable, observe Magali Flachaire, déléguée générale de l'AFIPA. Il ne changera pas ses habitudes : il a coutume de s'automédiquer et de demander conseil au pharmacien, il continuera. » Soixante et onze pour cent des Français pratiquent déjà l'automédication, en particu-

lier en cas de douleurs et de fièvre (80 %), mal de gorge, rhinite allergique, rhume et toux (76 %). Sont également cités les maux d'estomac, la constipation, le mal des transports, les boutons de fièvre, etc.

Neuf Français sur dix assurent que le libre accès ne changera pas leurs habitudes : 87 % continueront à demander conseil au pharmacien et 83 % déclarent qu'ils n'achèteront pas plus de médicaments. Certains espèrent une baisse de prix du fait de la concurrence. Tous sont conscients de la dangerosité potentielle de tout médicament et de la différence entre médicament de prescription obligatoire et facultative.

Ils sont convaincus du rôle central du pharmacien, rappelant qu'il ne lui est pas interdit « de se déplacer dans son officine ». Autrement dit, le libre accès valorisera le pharmacien qui ne sera pas figé derrière son comptoir. Leurs critères d'achat sont d'abord le conseil du pharmacien et la connaissance du médicament. Le prix n'est que le 3^e critère (20 %), suivi de l'efficacité (13 %), la marque (6 %) et la molécule (5 %).

> MÉLANIE MAZIÈRE

* Sur un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de la population française, interrogées par téléphone du 8 au 10 janvier 2008.

** Association française de l'industrie pharmaceutique pour une automédication responsable.
